



Philippe Decouflé se produit ce soir en solo à L'Octogone, avant de monter, du 5 au 13 décembre, sur la scène du Théâtre Bonlieu à Annecy. DR

Philippe Decouflé est toujours en quête d'émerveillement

Danse

En solo à Pully, le chorégraphe, metteur en scène marquant des JO d'Albertville, joue malicieusement avec lui-même

«J'ai la chance de pouvoir réaliser mes rêves, donc je ne m'en prive pas!» A 54 ans, Philippe Decouflé tient à conserver la fraîcheur de son enfance et la capacité d'imaginer sans limites. Depuis qu'il est devenu populaire grâce aux shows féeriques qu'il avait mis en scène pour les cérémonies d'ouverture et de clôture des JO d'Albertville, le chorégraphe n'a cessé d'explorer de nouveaux terrains artistiques, d'oser le surréalisme et la sensualité, d'aller là où on ne l'attend pas. Aujourd'hui, il reprend un solo autobiographique où la fantaisie, la tendresse et l'humour tissent son portrait élégant et subtil. «J'adore me retrouver sur scène. Cela me fait un bien fou et m'évite le psy! En vieillissant, je suis moins dans la performance, moins dans les pirouettes, mais je suis plus précis et plus sensible.»

D'une fameuse publicité pour Polaroid au défilé du bicentenaire de la Révolution française en passant par des spectacles pour le Cirque du Soleil, un cabaret érotique pour le Crazy Horse, les vitrines du magasin du Printemps ou la lecture illustrée de la correspondance de Marcel Duchamp, Philippe Decouflé crée ses chorégraphies à la manière d'un inventaire à la Prévert.

«Moi qui voulais être cinéaste, je ne sais pas raconter des histoires», affirme-t-il. Difficile à croire au vu de ses créations capables d'emporter les spectateurs bien loin de l'autre côté du miroir. «Je m'adapte à mes faiblesses, du coup je m'intéresse à toutes les formes non narratives et spectaculaires. Les vitrines d'un magasin sont de petits théâtres où je fais évoluer des marionnettes, et le Crazy Horse, un écrin pour une armée de beautés... J'aime travailler sur des genres précis avec des contraintes et de nouveaux cadres. Cela me permet de développer d'autres facettes de mon travail.»

Philippe Decouflé a «l'éclectisme savant», selon Rosita Boisseau, critique de danse au journal *Le Monde*. Peut-être l'influence d'un père, André-Clément Decouflé, sociologue et d'une mère, Lucille, passionnée de cinéma et dont le film préféré était *Les enfants du paradis* de Marcel Carné. «C'est un film important dans la famille. Une de mes filles s'appelle Garance et moi je rêvais d'être Baptiste Deburau quand j'étais petit. Par son témoignage muet, le mime sauve la belle Garance d'une accusation de vol et en tombe amoureux. C'est pour cela que j'ai commencé à faire du mime, puis de la danse. Aujourd'hui, la technique du mime m'aide et soutient mon interprétation quand je danse en solo.»

Installé à Saint-Denis, en région parisienne, avec sa compagnie DCA, le chorégraphe a vécu de près les attentats et la recherche des terroristes. «J'ai été réveillé par des explosions. Toute une génération d'artistes entre 25 et 30 ans a été touchée. L'ambiance a totalement changé. Je ne sais pas du tout ce que je vais faire avec ça. Rien certainement... D'ailleurs, le quotidien d'aujourd'hui ne m'inspire guère. Heureusement, il y a l'amour et le plaisir de travailler ensemble.»

Faire du cinéma reste son rêve. «J'adorerais chorégrapheur pour un cinéaste ou réaliser un film qui intègre du mouvement. On m'a déjà invité. J'ai passé du temps sur plusieurs films qui ne se sont finalement pas faits. Des expériences malheureuses que j'aimerais dépasser avec un nouveau projet. Si un producteur suisse s'y intéresse, je suis partant!»

Réservé et toujours timide malgré le succès, Philippe Decouflé fuit la médiatisation. «Je n'aime pas me mettre en avant. Je désire juste faire du divertissement de qualité. Je travaille sérieusement la dimension de l'absurde. Je veux créer de la beauté, susciter l'émotion et provoquer l'émerveillement.» **Corinne Jaquiéry**

Pully, Théâtre de l'Octogone

Ce soir, 20 h 30

Rens.: 021 721 26 20

www.theatre-octogone.ch